

Fais  
ta  
séance



FICHE  
FILM

Spécial  
Sport

# Un obus partout

ZAVEN NAJJAR / Animation /  
2015 / 9' / France / Caïmans Productions



## Une traversée de tous les dangers

**1982, le chaos de la guerre civile règne à Beyrouth : personne ne peut circuler sans risquer sa vie. C'est bientôt le coup d'envoi de la Coupe du Monde. Un jeune amoureux veut profiter de l'attention suscitée par le match pour tenter de rejoindre sa fiancée à l'autre bout de la ville.**



Découvrir le film...

Français d'origine libanaise, le cinéaste Zaven Najjar a encore une grande partie de sa famille qui vit au Liban. La plupart d'entre eux ont ainsi vécu les événements de la guerre civile, qui a ensanglanté le pays de 1975 à 1990. L'idée d'**Un obus partout** émerge du souvenir des nombreuses histoires que le réalisateur entendait, enfant, sur cette période trouble. Ces anecdotes, à la fois drôles et terribles, portaient sur des situations légères et insouciantes qui basculaient soudain dans l'horreur la plus terrible, et inversement.

Dans son film, le réalisateur a précisément cherché à traduire cette cohabitation des contraires, cette vie « aigre-douce » caractéristique des sociétés en guerre. Pour ce faire, il a projeté sur le contexte particulier de la guerre civile un événement fédérateur et festif : le match d'ouverture d'une Coupe du Monde de football.

Cette trouvaille lui est inspirée par un recueil de nouvelles écrit par Alexandre Najjar (probablement un homonyme), **L'École de la guerre**, où il découvre que des cessez-le-feu étaient organisés pendant les matchs de Coupe du Monde, afin de permettre aux fans de football de supporter leurs joueurs préférés (et aux autres de pouvoir brièvement sortir faire leurs courses, voir leurs amis, etc.).

À partir d'une intrigue simple (traverser un pont pour rejoindre une femme qu'on aime) et d'un style d'animation

lui aussi minimaliste, **Un obus partout** traduit la complexité du quotidien des pays ravagés par des guerres chroniques - où la vie des habitants continue, toujours, malgré l'accumulation des morts et la pluie des bombes.

focus



## La guerre au Liban

Indépendant depuis la Seconde Guerre mondiale, le Liban est un pays multiconfessionnel, à l'histoire chaotique et aux institutions fragiles. Année après année, les tensions au Proche-Orient s'amplifient entre ses frontières, transformant le pays en véritable poudrière, laquelle finit par exploser en 1975 avec l'épisode du massacre du bus de Beyrouth. Le pays devient alors le théâtre d'une guerre civile qui durera quinze ans, et qui provoquera entre 130 000 et 250 000 victimes civiles et un exode de plus d'un million de personnes.



## En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

### → Couleurs ennemies

Très réduite, la **palette de couleurs** utilisée dans le film est inspirée par les couleurs des maillots des deux équipes qui s'affrontent sur le terrain : l'Argentine en bleu et blanc et la Belgique en rouge. L'intérêt de ces couleurs tient à leur contraste. Elles ont chacune des propriétés différentes : le rouge absorbe la lumière, alors que le bleu (surtout clair) va en diffuser. Plutôt que de se marier harmonieusement, ces deux couleurs vont donc avoir tendance à se rejeter.

En quoi ce contraste irréconciliable est pertinent pour dépeindre un pays en guerre ?



### → Des ombres expressives

Le **minimalisme** à l'œuvre dans la colorimétrie se retrouve aussi dans le style du dessin, qui réduit tous les corps à des silhouettes, comme dans le **théâtre d'ombres**. Les visages eux-mêmes sont animés par des lignes rudimentaires, ce qui ne les empêche pas d'avoir **une grande force expressive**.

### Aller plus → loin

Le film emprunte ces ombres animées à des films comme *Les Aventures du Prince Ahmed* de Lotte Reiniger (1926) ou *Princes et Princesses* de Michel Ocelot (2000), qui sont tous les deux des contes. En quoi peut-on dire qu'**Un obus partout** est lui aussi un conte ?

### → Montage alterné : le souci du rapprochement

La traversée repose sur un type de montage appelé **montage alterné**. Sa fonction est de relier deux situations se déroulant en même temps, mais à des endroits différents. Ici, le protagoniste va devoir traverser un pont en esquivant les carcasses de voiture et les balles, tandis que Diego Maradona doit traverser un terrain en esquivant des adversaires. **Quel effet ce montage alterné produit-il ?** Pour appuyer la force de ce montage alterné, le film élabore des **correspondances plastiques** entre les deux trajectoires, comme lors de l'hymne argentin, où l'on glisse de Maradona au protagoniste comme s'ils faisaient partie de la même équipe. Avant cela, le film s'était amusé à créer un lien visuel entre les deux : **à quel moment ?** En quoi peut-on dire que Maradona est le complice du protagoniste ?



## Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Se lancer

- Aérobie
- Adieu la Chair !
- Triomphe
- Le Bout de la piste
- Les Baleines ne savent pas nager
- Hopptornet

Sport et état du monde

- Triomphe
- Beach flags
- Box
- Le Bout de la piste

Amour et amitié

- Les Filles
- Beach flags
- Les Baleines ne savent pas nager
- Fierrot le pou
- Dans la danse